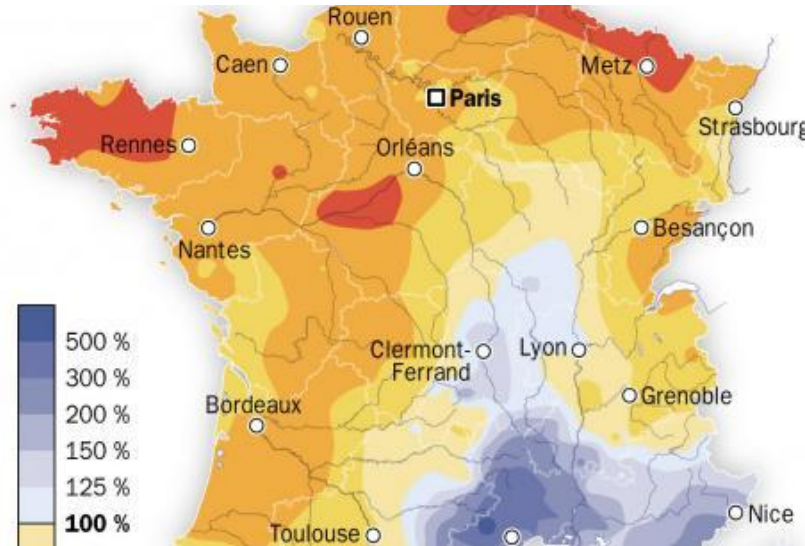
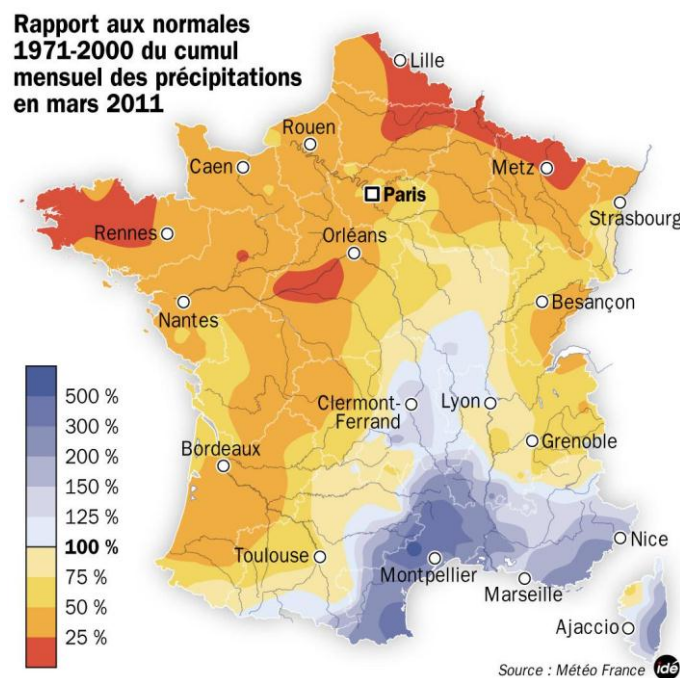


La France sous la sécheresse au nord et à l'ouest, le sud-est sous la pluie



La France est coupée en deux sur une ligne Biarritz-Strasbourg : au nord et dans le sud-ouest l'absence de pluies depuis des semaines inquiète les agriculteurs qui craignent des moissons en baisse, alors que le sud-est est largement arrosé.

Résultat de plusieurs années de déficit pluviométrique, environ "58% des nappes phréatiques affichent un niveau inférieur à la normale" en ce mois d'avril, souligne le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) dans son dernier bulletin de situation.



"On n'est pas dans une situation très favorable", explique à l'AFP Philippe Vigouroux, hydrogéologue au BRGM chargé de la surveillance des nappes phréatiques. "La recharge hivernale (des nappes) n'a pas été aussi conséquente que ce qu'on a pu observer en référence lors des années précédentes."

Des *"cumuls de précipitations déficitaires"* depuis mars, selon le jargon du BRGM, ont été observés de l'Aquitaine aux côtes de la Manche, de même qu'en Bretagne, Sologne et Touraine, en Champagne-Ardennes, Lorraine, Alsace, Franche-Comté, et sur les Alpes du Nord.

"La seule région largement arrosée a été l'arc méditerranéen avec des précipitations excédentaires en mars", note Michel Schneider, ingénieur à la direction climatologie de Météo France.

Démarrage précoce de la végétation

"Les sols superficiels affichent maintenant un déficit marqué avec une végétation qui commence à absorber beaucoup d'eau pour sa croissance", ajoute-t-il, précisant que *"l'assèchement des sols par la végétation et l'évaporation avec le gros coup de chaud récent accélèrent le processus."*

De plus, le temps très doux au début de l'année a favorisé un démarrage précoce de la végétation, donc une demande en eau plus tôt dans l'année, selon l'expert.

"En Seine-et-Marne, on est en déficit hydrique de 60% depuis le 1er février, c'est énorme", constate Cyrille Milard, président du canton de la fédération des exploitants agricoles de Nangis. Il a noté une avance de 15 jours sur le calendrier de croissance dans certaines cultures, ce qui lui fait craindre *"une baisse de rendement à la moisson de juillet."*

"Il n'y a malheureusement rien à faire à part prier pour qu'il pleuve rapidement. Mais si on dépasse 15 jours sans pluie, ça sera irréversible. S'il tombe entre 20 et 40 mm, ça peut déjà nous sauver un peu", estime l'agriculteur.

Dans l'Aveyron, les cinq mois consécutifs pratiquement sans pluie inquiètent les responsables de l'eau. *"Cette période est celle où l'on a des pluies normalement excédentaires qui reconstituent la ressource et permettent de passer l'été"*, indique Renaud Rech, chef du service Eau à la direction départementale de Rodez.

Les régions d'Ile de France et de Poitou-Charente touchées

Cinq départements en Ile-de-France, dans les Charentes et les Deux-Sèvres ont déjà imposé des restrictions d'utilisation de l'eau. *"Ce sont pratiquement les mêmes zones que l'année dernière"*, précise Odile Gauthier, directrice de l'eau au ministère de l'Ecologie.

La région desservie par la nappe de Champigny dans l'Essonne est *"en période de restriction"* depuis mai 2010. *"Elle devait être levée au 1er mai 2011 si la situation s'améliorait, mais malheureusement on n'en est pas là"*, selon Mme Gauthier.

En revanche, il n'y a pas de problèmes dans le sud-est qui affiche des excédents pluviométriques. Dans les Alpes il y a eu peu de neige et donc un peu moins de fonte que les années précédentes, *"mais comme il a beaucoup plu dans le sud-est par ailleurs, on n'aura pas de difficultés pour recharger les nappes phréatiques"*, selon elle.